

dont notre sainte religion est pleine ?

Dans le monde spirituel comme dans le monde moral et physique, l'action de Dieu est partout manifeste, et partout se traduit en un ordre admirable. Dans notre foi tout se tient, tout se fortifie, tout s'harmonise merveilleusement. Elle est évidemment faite pour satisfaire pleinement l'esprit et le cœur. Elle ne connaît point d'illogisme ; au contraire les différents points en sont reliés par un lien d'unité naturel, nécessaire qui rattache un mystère à un autre, une pratique à l'autre. C'est pour cela que tout vrai disciple de Jésus-Christ est, par une conséquence naturelle, un catholique fervent. Qui se prétend catholique, et veut se tenir dans les grandes lignes, comme on dit pour pallier l'indifférence, est illogique ou n'est point catholique du tout.

Si telle pratique de piété en particulier, approuvée par l'Église, si le culte de tel saint ne sont pas strictement nécessaires au salut, il n'en est pas moins vrai que les pratiques de piété reconnues, et que le culte des saints sont le développement naturel de la foi chrétienne. Une foi qui prétend ne pas aller jusque là est comme un arbre sans feuilles, qui ne portera ni fleurs ni fruits. Il ne faut pas être de ces catholiques à rebours, qui traitent de superstition la foi simple et vivante, manifestée par des pratiques extérieures, qui blâment la confiance par laquelle on se tourne vers Dieu et ses bienheureux dans les épreuves, et qui trouvent toujours les cérémonies pieuses et les confréries trop nombreuses.

Il y a plus ; cette variété de formes, par laquelle se traduit la piété des fidèles dans l'Église de Dieu, n'est que l'application des moyens multiples que Dieu a mis à la disposition des hommes pour aller à lui. Elle répond merveilleusement à la multiplicité des goûts, des besoins, des aspirations, des dispositions spéciales des hommes. Elle est donc un